

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 28 JANVIER 2023 – 20H00

Angela Gheorghiu



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Ottorino Respighi (1879-1936)

Burlesca P 59

DURÉE : ENVIRON 7 MINUTES

Tommaso Giordani (1733-1806)

Caro mio ben

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Giuseppe Verdi (1813-1901)

« O figli... Ah, la paterna mano » – extrait de *Macbeth*

DURÉE : ENVIRON 4 MINUTES

Francesco Cilea (1866-1950)

« Ma dunque, e vero? » – extrait d'*Adriana Lecouvreur*

DURÉE : ENVIRON 4 MINUTES

Georges Bizet (1838-1875)

Prélude et Aragonaise – extraits de *Carmen Suite n° 1*

DURÉE : ENVIRON 4 MINUTES

« La fleur que tu m'avais jetée » – extrait de *Carmen*

DURÉE : ENVIRON 4 MINUTES

« Habanera » – extrait de *Carmen*

DURÉE : ENVIRON 5 MINUTES

Giacomo Puccini (1858-1924)

« Mario Mario Mario! » – extrait de *Tosca*

DURÉE : ENVIRON 12 MINUTES

ENTRACTE

Amilcare Ponchielli (1834-1886)

« Danse des heures » – extrait de *La Gioconda*

DURÉE : ENVIRON 9 MINUTES

« Cielo e mar » – extrait de *La Gioconda*

DURÉE : ENVIRON 5 MINUTES

Giacomo Puccini

« In quelle trine morbide » – extrait de *Manon Lescaut*

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

« O soave fanciulla » – extrait de *La Bohème*

DURÉE : ENVIRON 5 MINUTES

Édouard Lalo (1823-1892)

Ouverture du Roi d'Ys

DURÉE : ENVIRON 11 MINUTES

Jules Massenet (1842-1912)

« Pleurez, mes yeux » – extrait du *Cid*

DURÉE : ENVIRON 6 MINUTES

« Pourquoi me réveiller » – extrait de *Werther*

DURÉE : ENVIRON 4 MINUTES

Umberto Giordano (1867-1948)

« Vicino a te » – extrait d'*Andrea Chénier*

DURÉE : ENVIRON 8 MINUTES

Angela Gheorghiu, soprano

Jonathan Tetelman, ténor

Belgian National Orchestra

Frédéric Chaslin, direction

Coproduction Les Grandes Voix, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

Livret page 12.

Les œuvres

C'est à un voyage à travers le grand répertoire italien et français que nous convie la soprano Angela Gheorghiu, en compagnie du ténor Jonathan Tetelman et du Belgian National Orchestra, et sous la direction de Frédéric Chaslin.

Compositeur de trois ballets et neuf opéras, Ottorino Respighi (1879-1936) est surtout connu pour son œuvre instrumentale, incluant une trilogie de poèmes symphoniques : *Fontane di Roma* (1916), *Pini di Roma* (1924) et *Feste romane* (1928). Anticipant ce triptyque, la *Burlesca P 59* (1906) est emblématique de son talent d'orchestrateur, où un lyrisme post-romantique se marie au chatoiement coloriste et rythmique du premier xx^e siècle. À l'autre bout du spectre chronologique, issu d'un xviii^e siècle passant du baroque au classicisme, Tommaso Giordani (1733-1806) reste avant tout l'auteur putatif (avec son frère Giuseppe) de l'air de concert « Caro mio ben », sans doute composé à Londres en 1782 et devenu populaire par la simplicité de son profil mélodique et sa prosodie hypnotique.

Entre ces deux bornes, une traversée de l'Ottocento italien ne serait pas possible sans Giuseppe Verdi (1813-1901), dont l'œuvre se confond avec le siècle. Dans *Macbeth* (1847), l'air de Macduff « Ah, la paterna mano » fait résonner l'art du compositeur de porter le chant à sa plus haute intensité expressive sans jamais perdre de vue l'élégance de la ligne.

Deux générations le séparent du vérisme, ce courant esthétique ancré dans une recherche de réalisme, au travers de sujets naturalistes et d'une expression vocale sans filtre. Francesco Cilea (1866-1950) en est un représentant, et *Adriana Lecouvreur* (1902) son opéra le plus connu. Le duo « Ma dunque, è vero? » réunit la tragédienne Adriana et son amant Maurizio, dont elle vient de découvrir qu'il n'est autre que le prince de Saxe. Amours et secrets politiques se mêlent dans une flamme musicale mouvante et passionnée.

De ce côté des Alpes, Georges Bizet (1838-1875) offre au répertoire français sa plus fameuse héroïne avec *Carmen* (1875), créée quelques mois avant sa mort, et désormais l'opéra français le plus joué au monde. Ernest Guiraud en a tiré deux suites symphoniques, regroupant ses pages les plus fameuses. La *Suite n° 1* commence par un rappel du Prélude, exposant d'emblée le tragique motif du destin ; il est suivi d'une Aragonaise, correspondant à l'interlude précédant l'acte IV et dont le rythme ternaire, orné de tambourin et de triangle, participe de la couleur locale hispanisante de la partition. « La fleur

que tu m'avais jetée » déploie le lyrisme éperdu de Don José, quand la « Habanera » de Carmen love sa mélodie serpentine sur un rythme enjôleur, avant de clouer l'auditeur de son prophétique « Si je t'aime... prends garde à toi ! ».

Cadet de Bizet de vingt ans, Giacomo Puccini (1858-1924) a conçu une autre héroïne phare du répertoire : Tosca (1900). Aussi dissemblables que la cigarière et le brigadier, la cantatrice Floria Tosca et le peintre Mario Cavaradossi connaîtront eux aussi des amours tragiques. Leur duo « Mario Mario Mario ! » est une scène complète, allant de la fébrilité des retrouvailles à la jalousie inquiète, en passant par le rêve d'une vie partagée – toutes nuances qui enrichissent le portrait de Tosca, femme aussi altière que sensible.

Professeur de Puccini au Conservatoire de Milan, Amilcare Ponchielli (1834-1886) composa une douzaine d'opéras dont le plus célèbre reste *La Gioconda* (1876). Rendu populaire par le film d'animation *Fantasia*, son ballet « Danse des heures » prend place au troisième acte, lorsque le chef de l'Inquisition de Venise divertit ses hôtes avec cette œuvre allégorique du passage du temps. L'air d'Enzo Grimaldi « Cielo e mar » est une méditation exaltée : devant la mer qui fusionne sensuellement avec l'horizon, il aspire impatientement à retrouver sa bien-aimée.

Puccini aura retenu la leçon. Dans *Manon Lescaut* (1893), la romance de Manon « In quelle trine morbide » est la méditation mélancolique d'une femme qui a choisi le confort d'une vie entretenue plutôt que l'incertitude d'un quotidien précaire avec son bien-aimé. Trois ans plus tard, la question de la précarité sera également au cœur de *La Bohème* (1896) : le duo « O soave fanciulla » réchauffe de sa passion la mansarde glaciale de Rodolfo qu'a rejoint Mimì...

Contemporain de *Carmen*, *Le Roi d'Ys* fut composé par Édouard Lalo (1823-1892) entre 1875 et 1878, mais créé dix ans plus tard seulement. Son inspiration légendaire, évoquant la mythique ville bretonne d'Ys engloutie par l'océan, confère à son ouverture une atmosphère tour à tour épique et songeuse, portant les forces orchestrales à leur acmé narrative.

Autre grand nom de l'opéra français, Jules Massenet (1842-1912) a offert à la scène lyrique un catalogue d'une trentaine de titres. *Le Cid* (1885) s'inspire de la pièce de Corneille. Chimène est inconsolable : son amant Rodrigue a tué son père en duel, car il avait insulté

Don Diège, le propre père du jeune homme. Par devoir, elle a réclamé justice contre lui. Déploration d'une tragique noblesse, « Pleurez, mes yeux » est l'expression du dilemme qui la ronge – ce deuil d'un père aimé est aussi le deuil d'un amour profond.

Autre introspection sans issue, « Pourquoi me réveiller » est le questionnement désespéré de Werther (1892), amoureux malheureux de Charlotte, qui s'est donnée par devoir à un autre. Chargé d'une ardeur à peine contenue, l'air exprime avec dignité l'insondable souffrance du jeune homme, que seule la mort libérera.

Avant que Cilea s'intéresse à la figure historique de la comédienne Adrienne Lecouvreur, fameuse interprète de Voltaire, Umberto Giordano (1867-1948) s'était penché sur le destin du poète André Chénier, guillotiné en 1794 (7 thermidor de l'an II). Créé en 1896, *Andrea Chénier* romance les amours du protagoniste avec sa muse Aimée de Coigny, rebaptisée Madeleine dans le livret. À la veille de son exécution, elle le rejoint dans sa prison en prenant l'identité d'une condamnée, afin de partager son sort. Leur duo final « Vicino a te s'acqueta » les montre sereins à l'idée de s'unir dans un au-delà apaisé : la passion s'y mue en extase.

Chantal Cazaux



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les interprètes Angela Gheorghiu

« Angela Gheorghiu, la star d'opéra la plus resplendissante du monde » (*New York Sun*), est née à Adjud en Roumanie. Dès sa plus tendre enfance, il était évident qu'elle deviendrait chanteuse, son destin était la musique. Elle fait ses débuts internationaux en 1992 à Covent Garden dans le rôle de Mimì dans *La Bohème* ; la même année, elle fait ses débuts à l'Opéra de Vienne. Elle fait ses débuts au Metropolitan Opera en 1993, toujours dans le rôle de Mimì. C'est au Royal Opera House qu'elle a chanté pour la première fois sa très acclamée Violetta dans *La traviata* (1994), lorsque, pour la première et dernière fois de l'histoire de la télévision et de l'opéra, la BBC a modifié ses horaires pour diffuser l'opéra en direct. Depuis ses débuts à l'Opéra Royal, elle s'est produite dans les plus grands opéras et salles de concert, dans un répertoire comprenant Mimì, Violetta, Juliette (*Roméo et Juliette*), Nedda (*Pagliacci*), Adina (*L'elisir d'amore*), Amelia (*Simon Boccanegra*), Charlotte (*Werther*), Tosca, Magda (*La rondine*), Marguerite (*Faust*) et Adriana Lecouvreur. Elle est à la tête d'une importante discographie et filmographie pour Decca et EMI / Warner Classics et a reçu de nombreuses distinctions artistiques, dont la Médaille vermeille de la Ville

de Paris, les titres de chevalier et d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres, le Nihil Sine Deo décoration du roi Michel I^{er} de Roumanie, le Prix culturel européen de la musique, la Victoire d'Honneur, plusieurs prix Gramophone et deux fois le prix de l'Artiste féminine de l'année aux Classical BRIT Awards. Angela Gheorghiu s'est produite au gala de réouverture du Royal Opera House (1999) et du Teatro Malibran de Venise (2001). Elle a chanté pour le Jubilé d'or de la reine Elizabeth II en 2002 et pour son Jubilé de diamant en 2012, ainsi qu'au concert du prix Nobel de la Paix (2003). En 2005, elle a chanté à l'ouverture du Palau de les Arts Reina Sofia à Valence, en présence de la reine Sofia d'Espagne, et au Gala du Jubilé d'argent de la reine Beatrix des Pays-Bas à Amsterdam. En 2007, elle a interprété le rôle de Fanny lors de la création de *Marius et Fanny* de Vladimir Cosma à Marseille. En 2011, elle a chanté à la réouverture du Théâtre Bolchoï à Moscou et à l'ouverture de l'Amphithéâtre Katara à Doha, où elle a interprété une musique spécialement composée pour elle par Vangelis. La voix magnifique de Mme Gheorghiu et sa présence éblouissante sur scène l'ont établie comme une superstar internationale unique de l'opéra.

Jonathan Tetelman

Après son rôle de Paolo il Bello dans *Francesca da Rimini* de Zandonai pour le Deutsche Oper Berlin en mars 2021 et une tournée de concerts d'été avec Elina Garanča, le ténor Jonathan Tetelman a signé un contrat exclusif avec Deutsche Grammophon en octobre 2021. Ainsi, l'album *Arias*, avec l'Orquesta Filarmonica de Gran Canaria et Karel Mark Chichon, est sorti en 2022. Au début de la saison 2021-22, il a fait ses débuts dans le rôle-titre de *Stiffelio* de Verdi pour l'Opéra national du Rhin. Sa saison s'est poursuivie avec un retour au rôle de Mario Cavaradossi dans *Tosca* pour ses débuts au Theater an der Wien et ses débuts dans le rôle de Loris Ipanov dans *Fedora* de Giordano à l'Oper Frankfurt et dans le rôle de Jacopo Foscari, aux côtés de Plácido Domingo, dans *I due Foscari*

de Verdi au Maggio Musicale Fiorentino. En juillet, Jonathan Tetelman s'est produit dans une série de concerts en plein air en Autriche et en Lettonie avec Elina Garanča et Karel Mark Chichon. Ses prochains engagements incluent les rôles de Loris Ipanov à l'Opéra de Las Palmas et Mario Cavaradossi au Grand Opéra de Houston. Les talents vocaux de Jonathan Tetelman ont été repérés très tôt par un professeur de musique à l'American Boychoir School de Princeton. Après avoir obtenu son diplôme de premier cycle à la Manhattan School of Music – en tant que baryton –, il a poursuivi des études supérieures à la Mannes School of Music, où il a commencé à faire la transition progressivement vers le ténor. Il a ensuite étudié avec Mark Schnaible.

Frédéric Chaslin

Frédéric Chaslin a fait ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et au Mozarteum de Salzbourg. Il a été l'assistant de Daniel Barenboim de 1987 à 1989 à l'Orchestre de Paris et au Festival de Bayreuth, puis de Pierre Boulez à l'Ensemble intercontemporain de 1989 à 1991. Il fut successivement directeur musical de l'Opéra de Rouen (1991-94), de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem (1998-2001), du Nationaltheater de Mannheim (2004-07), de l'Opéra de Santa Fe (2009-13) et, pour un second mandat, de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem (2011-19). À l'opéra, Frédéric Chaslin dirige régulièrement entre autres le Metropolitan Opera, le Los Angeles Opera, le Deutsche Oper Berlin et le Bayerische Staatsoper de Munich. Dans le répertoire symphonique, il a dirigé nombre d'orchestres français (Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris) et d'autres : Filarmonica della Scala, Hallé Orchestra, London Philharmonia, London Symphony,

Wiener Symphoniker, Orquesta Nacional de España, Orchestre de la Fondation Gulbenkian, Philharmonique d'Israël, etc. Il a interprété plusieurs concertos pour piano en tant que chef d'orchestre / pianiste (*Concerto en sol* de Ravel, *Concerto n° 5* de Beethoven avec les Wiener Philharmoniker, le *Concerto n° 23* de Mozart avec l'Orchestre de chambre de Vienne). En tant que compositeur, Frédéric Chaslin est publié par

Universal Edition, Vienne. En tant qu'auteur, il a écrit *La Musique dans tous les sens* (France-Empire) et *On achève bien Mahler* (Fayard). Il a orchestré la *Symphonie n° 10* de Mahler, qui a été créée le 30 novembre 2018 avec l'Orchestre Philharmonique de Zagreb. Au cours de la saison 2022-23, Frédéric Chaslin fait ses débuts à la Scala de Milan avec *La Gioconda* et *Les Contes d'Hoffmann*.

Belgian National Orchestra

Le Belgian National Orchestra, qui a été fondé en 1936, est le partenaire privilégié de Bozar. Ces cinq dernières années, l'orchestre a été dirigé par le chef principal américain Hugh Wolff. Depuis septembre 2022, le chef d'orchestre Antony Hermus, le premier chef invité Roberto González-Monjas et le chef associé Michael Schönwandt lui ont succédé. La mission du Belgian National Orchestra se manifeste également dans sa collaboration avec de nombreux partenaires. Ensemble, nous donnons aux talents prometteurs toutes les chances de s'épanouir. Bruxelles est le creuset idéal pour cela. À ce carrefour des cultures, dans cette capitale de l'Europe, nous suscitons l'alchimie par l'innovation et l'expérimentation. Le Belgian National Orchestra a acquis une place à part dans le monde culturel.

Sa programmation met l'accent sur les œuvres prestigieuses et novatrices, mais aussi sur la découverte de partitions moins connues. Ce faisant, l'orchestre entretient un dialogue fascinant avec un public varié. Le Belgian National Orchestra se produit avec des solistes réputés tels que Hilary Hahn, Thomas Hampson, Angela Gheorghiu, Jean-Yves Thibaudet ou encore Truls Mørk. Il investit également dans la future génération d'auditeurs et apporte son soutien aux projets innovants, comme avec l'artiste pop-rock Ozark Henry et récemment avec Stromae pour son nouvel album *Multitude*. La discographie primée du Belgian National Orchestra, principalement sur le label Fuga Libera, comprend six enregistrements dirigés par l'ancien chef principal Walter Weller.

Concertmeester

Misako Akama

Violons 1

Sophie Causanschi, *1^{er} soliste*

Isabelle Chardon, *soliste*

Sarah Guiguet, *soliste*

Carlos Allergui

Maria Elena Boila

Nicolas de Harven

Guillaume Duby

Isabelle Dunlop

Philip Handschoewerker

Akika Hayakawa

Anne Leonardo

Dirk Van De Moortel

Tetiana Vavilina

Violons 2

Jacqueline Preys, *1^{er} soliste*

Nathalie Lefin, *soliste*

Isabelle Deschamps

Hartwich D'Haene

Challain Ferret

Louis Noël

Anouk Lapaire

Oscar Lerma Barrero

Keren Petra-Lorier

Esther Singier

Ana Spanu

Ricardo Vieira

Altos

Marc Sabbah, *chef de pupitre*

Mihoko Kusama, *soliste*

Dmitri Ryabinin, *soliste*

Nikolas Altieri

Sophie Destivelle

Katelijne Onsia

Peter Pieters

Marinela Serban

Silvia Tentori Montalto

Edouard Thisé

Violoncelles

Olsi Leka, *chef de pupitre*

Dmitry Silvian, *chef de pupitre*

Maria-Christina Muylle, *soliste*

Corentin Fauré

Lucia Otero

Uros Nastic

Harm Van Rheeden

Taras Zanchak

Contrebasses

Robertino Mihai, *chef de pupitre*

Svetoslav Dimitriev, *soliste*

Serghei Gorlenko, *soliste*

Ludo Joly, *soliste*

Dan Ishimoto

Gergana Terziyska

Flûtes

Denis-Pierre Gustin, *soliste*

Laurence Dubar, *soliste*

Jérémie Fèvre, *soliste*

Hautbois

Arnaud Guittet, *soliste*

Bram Nolf, *soliste*

Lou Nygren

Clarinettes

Geert Baeckelandt

Maxime Conoir, *soliste*

Carlos Ivorra Rives

Bassons

Gordon Fantini, *1^{er} soliste*

Bob Permentier, *soliste*

Cors

Anthony Devriendt, *1^{er} soliste*

Jan Van Duffel, *soliste*

Katrien Vintioen, *soliste*

Dries Laureyssens

Trompettes

Leo Wouters, *1^{er} soliste*

Ward Opsteyn, *soliste*

Jeroen Bavin

Robby Boone

Trombones

Guido Liveyns, *soliste*

Vanessa Bailen Fuentes

Amit Rozentsweig

Tuba

Clément Monaux

Timbales

Nico Schoeters, *1^{er} soliste*

Percussions

Katia Godart, *soliste*

Matijs Everts

Koen Maes

Arthur Ros

Harpe

Annie Lavoisier, *1^{er} soliste*

Célesta

Dino Anglani

Livret

Tommaso Giordani

Caro mio ben

Caro mio ben,
credimi almen,
senza di te
languisce il cor.

Il tuo fedel
sospira ognor.
Cessa, crudel,
tanto rigor!

Caro mio ben,
credimi almen,
senza di te
languisce il cor.

Giuseppe Verdi

Macbeth

MACDUFF

O figli, o figli miei! da quel tiranno
Tutti uccisi voi foste, e insieme con voi
La madre sventurata!... Ah, fra gli artigli
Di quel tigre io lasciai la madre e i figli?
Ah, la paterna mano
Non vi fu scudo, o cari,
Dai perfidi sicari
Che a morte vi ferir!
E me fuggiasco, occulto,
Voi chiamavate invano,
Coll'ultimo singulto,
Coll'ultimo respir.

Mon cher bien-aimé

Mon cher bien-aimé,
Crois-moi au moins,
Sans toi
Mon cœur se languit.

Ta fidélité
Toujours soupire ;
Cesse, cruel
Toutes ces punitions.

Mon cher bien-aimé,
Crois-moi au moins,
Sans toi
Mon cœur se languit.

MACDUFF

Ô fils, ô mes fils !
Par quel tyran vous fûtes tous tués,
Et avec vous votre mère infortunée !
Ah ! aux griffes de quel tigre
j'ai laissé la mère et les fils !
Ah ! la main paternelle
ne vous a pas protégés
des perfides sicaires
qui vous ont frappés à mort !
Et je me suis enfui, caché.
Vous avez appelé, appelé en vain
Dans un ultime sanglot.
Dans un ultime souffle.

Trammi al tiranno in faccia,
Signore! e s'ei mi sfugge,
Possa a colui le braccia
Del tuo perdono aprir.

Francesco Cilea
Adriana Lecouvreur

ADRIANA

Ma dunque, è vero? Dite...
Il gran Maurizio, voi?

MAURIZIO

E volevi sedurlo?

ADRIANA

In tuo favor.

MAURIZIO

Lo puoi!...

MAURIZIO

Adriana!...

ADRIANA

Eri degno d'un trono
Nell'assisa dell'umile alfier:
or la frode gentile ti perdono,

poi che sei qual ti pinse il pensier

Ah ! conduis-moi face au tyran,
Seigneur, et s'il m'échappe,
Puisse les bras de ton pardon s'ouvrir à lui

ADRIENNE

Mais c'est donc vrai ? Dites
Le grand Maurice, c'est vous ?

MAURICE

Tu voulais le séduire ?

ADRIENNE

En ta faveur.

MAURICE

Tu le peux !...

MAURICE

Adrienne !...

ADRIENNE

Tu étais digne d'un trône
sous les traits d'un humble officier.

Je te pardonne maintenant

[cette ruse innocente
parce que tu es tel que
[je te voyais en pensée.

MAURIZIO

Adriana deh, taci!

ADRIANA

Lasciami dir.

MAURIZIO

No! No! Che giova?

Tu sei la mia vittoria, la mia corona nova,

tu sorridente sei, tra le procelle irate,
il lido della calma,
il candido vessillo, e l'incorrotta palma.

ADRIANA

Son del tuo sole un raggio...

MAURIZIO

O mia adorata, della vita mia,
sei la ragion suprema, la somma poesia!

ADRIANA

... un fiore della tua gloria,
tu con la spada ardente
scrivi l'eterna istoria;
io, come stel reciso,
nell'ombra languirò.

MAURIZIO

Fanciulla!

(sciogliendosi)

Ma ti scosta...

MAURICE

Adrienne, ah, tais-toi !

ADRIENNE

Laisse-moi parler.

MAURICE

Non ! Non ! Quelle importance ?

Tu es ma victoire, tu es
ma nouvelle couronne
tu restes souriante, tu es mon havre de paix
au milieu des tempêtes furieuses,
mon drapeau immaculé,
[mon trophée sans tache.

ADRIENNE

Je suis un rayon de ton soleil...

MAURICE

Ô mon adorée, tu es la raison suprême,
la somme poétique de ma vie !

ADRIENNE

... une fleur de ta gloire,
de ton épée ardente
tu écris l'histoire éternelle ;
et moi, telle un rameau coupé
je languirai, dans l'ombre.

MAURICE

Mon enfant !

(se dérobant soudainement)

Éloigne-toi de moi...

(accennando al fondo)

Ecco, ritornan già.

Georges Bizet
Carmen

DON JOSÉ

La fleur que tu m'avais jetée,
Dans ma prison m'était restée
Flétrie et sèche, cette fleur
Gardait toujours sa douce odeur.

Et pendant des heures entières
Sur mes yeux, fermant mes paupières
De cette odeur je m'enivrais
Et dans la nuit je te voyais.

Je me prenais à te maudire
À te détester, à me dire :
Pourquoi faut-il que le destin
L'ait mise là sur mon chemin ?

Georges Bizet
Carmen

CARMEN

L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser.
Rien n'y fait, menaces ou prières,
L'un parle bien, l'autre se tait :
Et c'est l'autre que je préfère,

(indiquant le fond)

Vois, ils sont déjà de retour.

Puis je m'accusais de blasphème
Et je ne sentais en moi-même
Je ne sentais qu'un seul désir
Un seul désir, un seul espoir,
Te revoir, ô Carmen, oui, te revoir !

Car tu n'avais eu qu'à paraître,
Qu'à jeter un regard sur moi
Pour t'emparer de tout mon être,
Ô ma Carmen, j'étais une chose à toi.
Carmen, je t'aime.

Il n'a rien dit mais il me plaît.
L'amour ! L'amour ! L'amour ! L'amour !

L'amour est enfant de bohème,
Il n'a jamais, jamais connu de loi.
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
Si je t'aime, prends garde à toi !

Si tu ne m'aimes pas,
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime !
Mais, si je t'aime,
Si je t'aime, prends garde à toi !

L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola.
L'amour est loin, tu peux l'attendre,
Tu ne l'attends plus, il est là !
Tout autour de toi, vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient.
Tu crois le tenir, il t'évite,

Giacomo Puccini

Tosca

TOSCA

(sempre fuori, chiamando stizzita)

Mario! Mario! Mario!

CAVARADOSSI

(apre il cancello)

Son qui.

TOSCA

Perché chiuso?

CAVARADOSSI

Lo vuole il sagrestano.

TOSCA

A chi parlavi?

Tu crois l'éviter, il te tient.

L'amour ! L'amour ! L'amour ! L'amour !

L'amour est enfant de bohème,
Il n'a jamais, jamais connu de loi.

Si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
Si je t'aime, prends garde à toi !

Si tu ne m'aimes pas,

Si tu ne m'aimes pas, je t'aime !

Mais, si je t'aime,

Si je t'aime, prends garde à toi !

TOSCA

(en coulisse, appelle d'une voix impatiente)

Mario ! Mario ! Mario !

CAVARADOSSI

(ouvrant la grille)

Me voici.

TOSCA

Pourquoi t'être enfermé ?

CAVARADOSSI

C'est le sacristain qui le veut.

TOSCA

Avec qui parlais-tu ?

CAVARADOSSI

A te!

TOSCA

Altre parole bisbigliavi.

Ov'è?...

CAVARADOSSI

Chi?

TOSCA

Colei!... Quella donna!

Ho udito i lesti

passi e un fruscio di vesti...

CAVARADOSSI

Sogni!

TOSCA

Lo neghi?

CAVARADOSSI

Lo nego e t'amo!

TOSCA

Oh! Innanzi alla Madonna.

No, Mario mio!

Lascia pria che la preghi, che l'infiori.

Ora stammi a sentir; stasera canto,

ma è spettacolo breve. Tu m'aspettii

sull'uscio della scena

e alla tua villa andiam soli, soletti.

CAVARADOSSI

Avec toi !

TOSCA

Tu chuchotais avec quelqu'un.

Où est-elle ?

CAVARADOSSI

Qui ?

TOSCA

Elle ! Cette femme !

J'ai entendu des pas rapides

et le bruissement de sa robe...

CAVARADOSSI

Tu rêves !

TOSCA

Tu le nies ?

CAVARADOSSI

Je le nie et je t'aime !

TOSCA

Oh non ! Devant la Madone,

Non, Mario !

D'abord je veux prier et offrir ces fleurs.

Écoute-moi ; ce soir je dois chanter,

mais ce ne sera pas long. Attends-moi

à l'entrée des artistes,

et nous irons ensemble

[tous les deux à ta villa.

CAVARADOSSI

Stasera?

TOSCA

È luna piena
e il notturno effluvio floreal
inebria il cor. Non sei contento?

CAVARADOSSI

Tanto!

TOSCA

Tornalo a dir!

CAVARADOSSI

Tanto!

TOSCA

Lo dici male.
Non la sospiri, la nostra casetta
[che tutta ascosa nel verde ci aspetta?

Nido a noi sacro, ignoto al mondo inter,
[pieu d'amore e di mister?

Al tuo fianco sentire
per le silenziose
stellate ombre, salir le voci delle cose!

Dai boschi, dai roveti,
dall'arse erbe, dall'imo
dei franti sepolcreti
odorosi di timo,
la notte escon bisbigli
di minuscoli amori

CAVARADOSSI

Ce soir ?

TOSCA

C'est la pleine lune, et les effluves
nocturnes des fleurs enivrent le cœur.
N'es-tu pas heureux ?

CAVARADOSSI

Si, très heureux !

TOSCA

Redis-le.

CAVARADOSSI

Si, très heureux !

TOSCA

Tu le dis mal
N'as-tu pas envie d'être dans notre petite
[maison qui nous attend, enfouie
[dans la verdure ?

Notre refuge, sacré pour nous et ignoré
[de tous plein d'amour et de mystère.

J'aime écouter près de toi
les voix de la nuit
à travers les ombres étoilées !
Dans la forêt, dans les buissons,
dans l'herbe sèche, dans les profondeurs
des tombes anciennes
toutes parfumées de thym,
la nuit murmure
ses mille chansons d'amour

e perfidi consigli
che ammoliscono i cuori.
Fiorite, o campi immensi, palpitate,
aure marine, nel lunar albor.
Ah... piovete voluttà, volte stellate!
Arde in Tosca un folle amor!

CAVARADOSSI

Ah! M'avvinci ne' tuoi lacci, mia sirena...

TOSCA

Arde a Tosca nel sangue il folle amor!

CAVARADOSSI

Mia sirena, verrò!

TOSCA

O mio amare!

CAVARADOSSI

Or lasciami al lavoro.

TOSCA

Mi discacci?

CAVARADOSSI

Urge l'opra, lo sai.

TOSCA

Vado! Vado!

(alza gli occhi e vede il quadro)

Chi è quella donna bionda lassù?

et ses conseils perfides
pour adoucir et séduire le cœur.
Les fleurs, les prairies tressaillent
à la brise marine, dans la lunaire clarté,
le désir flotte sous la voûte étoilée,
et Tosca brûle d'un amour fou !

CAVARADOSSI

Oh ! Sirène, tu m'as envoûté !

TOSCA

Le sang de Tosca brûle d'un amour fou !

CAVARADOSSI

Oui, sirène, je viendrai !

TOSCA

Ô mon amour !

CAVARADOSSI

Mais maintenant il me faut travailler.

TOSCA

Tu me chasses ?

CAVARADOSSI

Le travail presse, tu le sais.

TOSCA

Je m'en vais.

(elle lève ses yeux et aperçoit le tableau)

Quelle est cette beauté blonde ?

CAVARADOSSI

La Maddalena. Ti piace?

TOSCA

È troppo bella!

CAVARADOSSI

Prezioso elogio!

TOSCA

Ridi?

Quegli occhi cilestrini già li vidi...

CAVARADOSSI

Ce n'è tanti per mondo!

TOSCA

Aspetta... aspetta...

È l'Attavanti!

CAVARADOSSI

Brava!

TOSCA

La vedi? T'ama! Tu l'ami? Tu l'ami?

CAVARADOSSI

Fu puro caso...

TOSCA

Quei passi e quel bisbiglio...

Ah... Qui stava pur ora!

CAVARADOSSI

Marie-Madeleine. Elle te plaît ?

TOSCA

Elle est trop belle !

CAVARADOSSI

C'est un précieux éloge !

TOSCA

Tu ris ?

J'ai déjà vu ces yeux-là...

CAVARADOSSI

Ils sont nombreux de par le monde !

TOSCA

Attends... Attends...

C'est l'Attavanti !

CAVARADOSSI

Bravo !

TOSCA

Tu la vois ? Elle t'aime ! Tu l'aimes ?

[Tu l'aimes ?

CAVARADOSSI

Simple coïncidence...

TOSCA

Ces pas... Ces chuchotements...

Elle était là à l'instant...

CAVARADOSSI

Vien via!

TOSCA

Ah, la civetta! A me, a me!

CAVARADOSSI

La vidi ieri, ma tu puro caso...

A pregar qui venne...

Non visto la ritrassi.

TOSCA

Giura!

CAVARADOSSI

Giuro!

TOSCA

(sempre con gli occhi rivolti al quadro)

Come mi guarda liso!

CAVARADOSSI

Vien via!

TOSCA

Di me beffarda, ride.

CAVARADOSSI

Follia!

TOSCA

Ah, quegli occhi...

CAVARADOSSI

Viens !

TOSCA

Une amourette ! Me faire cela à moi !

CAVARADOSSI

Je l'ai vue hier, simple coïncidence...

Elle est venue ici se recueillir,
sans me montrer, j'ai fixé ses traits.

TOSCA

Jure-le !

CAVARADOSSI

Je le jure !

TOSCA

(regardant toujours le tableau)

Comme elle me regarde !

CAVARADOSSI

Viens !

TOSCA

Elle se moque de moi ! Elle me nargue !

CAVARADOSSI

Petite sottie !

TOSCA

Oh ! ses yeux...

CAVARADOSSI

Quale occhio al mondo può star di paro
all'ardente occhio tuo nero?

È qui che l'esser mio s'affissa intero,
[occhio all'amor soave, all'ira fiero...

Qual altro al mondo può star di paro
[all'occhio tuo nera?

TOSCA

Oh, come la sai bene
l'arte di farti amare!
Ma, falle gli occhi neri!

CAVARADOSSI

Mia gelosa!

TOSCA

Sì, lo sento, ti tormento
senza posa.

CAVARADOSSI

Mia gelosa!

TOSCA

Certa son del perdono
se tu guardi al mio dolor!

CAVARADOSSI

Mia Tosca idolatrata,
ogni cosa in te mi piace
l'ira audace
e lo spasimo d'amor!

CAVARADOSSI

Quels yeux au monde rivalisent
avec les tiens, si profonds, si noirs ?

Tu es mon idole, tes yeux
[bouleversants dans l'amour,
[étincelants dans la colère...

Quels autres yeux au monde
[à côté de tes yeux noirs ?

TOSCA

Comme tu sais bien
l'art de séduire !
Mais fais-lui des yeux noirs !

CAVARADOSSI

Jalouse, ma Tosca est jalouse !

TOSCA

Oui, je sais, je te tourmente
sans cesse.

CAVARADOSSI

Jalouse, ma Tosca est jalouse !

TOSCA

Tu me pardonnerais
si tu savais comme je souffre !

CAVARADOSSI

Tosca adorée
j'aime tout ce qui est toi
tes rages brusques
et ton amour haletant.

TOSCA

Dilla ancora,
la parola che consola...
dilla ancora!

CAVARADOSSI

Mia vita, amante inquieta,
dirò sempre, « Floria, t'amo! »
Ah! l'alma acquieta,
sempre « Y'amo! » ti dirò!

TOSCA

Dio! Quante peccata!
M'hai tutta spettinata.

CAVARADOSSI

Or va, lasciami!

TOSCA

Tu fino a stasera stai fermo al lavoro.
E mi prometti: sia caso o fortuna,
sia treccia bionda o bruna,
a pregar non verà donna nessuna?

CAVARADOSSI

Lo giuro, amore! Va!

TOSCA

Quanto m'affretti!

CAVARADOSSI

Ancora?

TOSCA

Redis ces mots-là.
Ils me réconfortent.
Redis-les.

CAVARADOSSI

Ma vie, mon amour, ma douce inquiète,
je dirai toujours « Floria, je t'aime ».
Bannis tes craintes,
toujours je dirai « Je t'aime ! »

TOSCA

Ciel ! Quelle honte !
Tu as dénoué ma chevelure !

CAVARADOSSI

Maintenant il faut partir !

TOSCA

Tu restes ici pour travailler jusqu'à la nuit.
Promets-moi que quoi qu'il arrive
blonde ou brune, pas une femme
ne viendra prier ici.

CAVARADOSSI

Je le jure ! Maintenant pars !

TOSCA

Pourquoi me presser ainsi !

CAVARADOSSI

Quoi, encore ?

TOSCA

No, perdona!

CAVARADOSSI

Davanti alla Madonnar?

TOSCA

È tanto buona!...

Ma falle gli occhi neri!

Amilcare Ponchielli *La Gioconda*

ENZO

Cielo e mar! l'etereo velo
Splende come un santo altar
L'angiol mio verrà dal cielo?
L'angiol mio verrà dal mare?
Qui l'attendo; ardente spira
Oggi il vento dell'amor.
Ah! quell'uom che vi sospira
Vi conquide, o sogni d'ôr!

Per l'aura fonda
Non appar né suol né monte.
L'orizzonte bacia l'onda!
L'onda bacia l'orizzonte!
Qui nell'ombra, ov'io mi giaccio
Coll'anelito del cor
Vieni, o donna, vieni al bacio
Della vita e dell'amor
Ah, vien! Ah, vien!
(fissando il mare)

TOSCA

Rien. Pardonne-moi !

CAVARADOSSI

Devant la Madone ?

TOSCA

Elle est si bonne !

Mais fais-lui des yeux noirs !

ENZO

Le ciel, la mer, resplendent
comme le voile éthéré d'un autel saint.
Mon ange viendra-t-il par le ciel ?
Mon ange viendra-t-il par la mer ?
Je l'attendrai ici, le vent de l'amour
souffle d'une façon brûlante aujourd'hui.
Oh ! doux rêves, celui qui vous désire,
vous conquiert, ô rêves dorés.

Dans la nuit profonde,
aucun rivage, aucun mont n'apparaissent.
L'horizon embrasse l'eau !
L'eau embrasse l'horizon !
Ici, dans l'ombre, le cœur haletant,
je me cache.
Viens mon aimée ! Viens au baiser
de la vie, oui de la vie et de l'amour.
Viens mon aimée !
(regardant la mer)

Ma chi vien? non è uno spetro
del pensier! quella è una barca.
Odo già de' remi il metro,
verso me volando varca...

Giacomo Puccini
Manon Lescaut

MANON

In quelle trini morbide...
nell'alcova dorata v'è un silenzio
gelido, mortali... v'è un silenzio,
un freddo che m'agghiaccia?...
Ed io che m'ero avezza
a una carezza voluttuosa,
di labbre ardenti
e d'infocate braccia...
or ho ...tutt'altra cosa!
O mia dimora umile,
tu mi ritorni innanzi
gaia, isolata, bianca
come un sogno gentile
e di pace e d'amor!

Giacomo Puccini
La Bohème

RODOLFO

O soave fanciulla, o dolce viso
Di mite circonfuso alba lunar
In te, vivo ravviso
Il sogno ch'io vorrei sempre sognar!
Fremon già nell'anima

Mais qui vient ? Ce n'est pas un fantôme
de mon imagination. C'est une barque,
j'entends le rythme des rames
comme si elle volait vers moi.

MANON

Au milieu de ces soies et dentelles...
dans cette alcôve dorée règne un silence
glacial, mortel, règnent un silence,
un froid qui me glacent !
Et moi qui m'étais habituée
aux caresses voluptueuses,
aux baisers de ses lèvres ardentes,
à ses étreintes passionnées...
comme tout a changé !
Ô mon humble demeure,
tu ne cesses de m'apparaître,
gaie, solitaire et nue
comme un aimable rêve
de paix et d'amour !

RODOLPHE

Ô exquise enfant, ô doux visage
Nimbé de blancheur lunaire
Je reconnais en toi le rêve
Que je voudrais toujours rêver !
Déjà frémissent dans nos âmes

Le dolcezze estreme,
Nel bacio freme amor!

MIMÌ

Ah! tu sol comandi, amor!...
(Oh! come dolci scendono
Le sue lusinghe al core...
Tu sol comandi, amore!...)
No, per pietà!

RODOLFO

Sei mia!

MIMÌ

V'aspettan gli amici...

RODOLFO

Già mi mandi via?

MIMÌ

Vorrei dir... ma non oso...

RODOLFO

Di'

MIMÌ

Se venissi con voi?

RODOLFO

Che?... Mimi?
Sarebbe così dolce restar qui.
C'è freddo fuori.

Les suprêmes douceurs,
Dans le baiser frémit l'amour !

MIMI

Ah ! toi seul commandes amour !...
(Oh ! avec quelle douceur
Ces mots glissent dans mon cœur...
Toi seul commandes amour !...)
Non, je vous en prie !

RODOLPHE

Sois à moi !

MIMI

Vos amis vous attendent...

RODOLPHE

Tu me renvois déjà ?

MIMI

Je voudrais vous dire... mais je n'ose...

RODOLPHE

Dis !

MIMI

Si je venais avec vous ?

RODOLPHE

Comment ?... Mimi ?
Ce serait si doux de rester ici.
Il fait froid dehors.

MIMÌ

Vi starò vicina!...

RODOLFO

E al ritorno?

MIMÌ

Curioso!

RODOLFO

Dammi il braccio, mia piccina.

MIMÌ

Obbedisco, signor!

RODOLFO

Che m'ami di'...

MIMÌ

lo t'amo!

RODOLFO

Amore!

MIMÌ

Amor!

MIMI

Je serai contre vous !...

RODOLPHE

Et au retour ?...

MIMI

Curieux !

RODOLPHE

Donne-moi le bras, mon enfant.

MIMI

Je vous obéis, monsieur.

RODOLPHE

Dis-moi que tu m'aimes...

MIMI

Je t'aime !

RODOLPHE

Amour !

MIMI

Amour !

Jules Massenet *Le Cid*

Pleurez ! pleurez mes yeux !
Tombez triste rosée
Qu'un rayon de soleil
Ne doit jamais tarir !
S'il me reste un espoir,
C'est de bientôt mourir !
Pleurez mes yeux,
Pleurez toutes vos larmes !
Pleurez mes yeux !

Mais qui donc a voulu
L'éternité des pleurs ?
Ô chers ensevelis,
Trouvez-vous tant de charmes
À léguer aux vivants d'implacables
[douleurs ?

Jules Massenet *Werther*

Pourquoi me réveiller,
[ô souffle du printemps ?
Pourquoi me réveiller ?
Sur mon front, je sens tes caresses
Et pourtant bien proche
[est le temps
des orages et des tristesses !
Pourquoi me réveiller,
[ô souffle du printemps ?

Hélas ! je me souviens, il me disait :
Avec ton doux sourire...
Tu ne saurais jamais conduire
Qu'aux chemins glorieux
Ou qu'aux sentiers bénis !

Ah ! mon père !
Hélas !
Pleurez ! pleurez mes yeux !
Tombez triste rosée
Qu'un rayon de soleil
Ne doit jamais tarir !
Pleurez mes yeux !
Ah ! pleurez toutes vos larmes !
Pleurez mes yeux !

Demain dans le vallon viendra le voyageur,
Se souvenant de ma gloire première.
Et ses yeux vainement chercheront
[ma splendeur,
Ils ne trouveront plus que deuil
[et que misère !
Hélas !
Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps ?

Umberto Giordano
Andrea Chénier

CHÉNIER

Vicino a te s'acqueta
L'irrequieta anima mia;
Tu sei la meta d'ogni desio,
D'ogni sogno, d'ogni poesia!
Entro al tuo sguardo
L'iridescenza scerno
De li spazi infiniti.
Ti guardo;
In questo fiotto verde
Di tua larga pupilla
Erro coll'anima!

MADDALENA

Per non lasciarti son qui;
non è un addio!
Vengo a morire con te!
Finì il soffrire!
La morte nell'amarti!
Ah! Chi la parola estrema
Dalle labbra raccoglie,
È Lui, l'Amor!

CHÉNIER

Tu sei la meta dell'esistenza mia!

CHÉNIER, MADDALENA

Il nostro è amore d'anime!

MADDALENA

Salvo una madre.

CHÉNIER

Auprès de toi s'apaise
Mon âme tourmentée ;
Tu es le terme de tout désir,
De tout rêve, de toute poésie !
Dans ton regard
Je distingue l'iridescence
Des espaces infinis.
Je te regarde
Et dans la verte profondeur
De tes grands yeux
Erre mon âme !

MADELEINE

Je ne te quitte plus !
Ce n'est pas un adieu !
Je viens mourir avec toi !
C'est la fin des souffrances !
La mort en t'aimant !
Ah ! Qui recueille
La dernière parole des lèvres,
C'est lui, l'Amour

CHÉNIER

Tu es le terme de ma vie !

CHÉNIER, MADELEINE

L'amour unit nos âmes !

MADELEINE

Je sauve une mère.

Maddalena all'alba
Ha nome per la morte
Idia Legray.
Vedi?
La luce incerta del crepuscolo
Giù pe' squallidi
Androni già lumeggia.
Abbracciami!
Baciami!
Amante!

CHÉNIER

Orgoglio di bellezza!
Trionfo tu, de l'anima!
Il tuo amor, sublime amante,
È mare, è ciel, luce di sole
È d'astri...
È il mondo! È il mondo!

MADDALENA

Amante! Amante!

CHÉNIER

La nostra morte è
Il trionfo dell'amor!

MADDALENA

La nostra morte è...
Il trionfo dell'amor!

CHÉNIER

Ah benedico,
Benedico la sorte!

À l'aube, Madeleine
Prend pour mourir
Le nom d'Idia Legray.
Vois-tu ?
La lumière incertaine du crépuscule
Commence à éclairer
Ces lugubres galeries.
Serre-moi !
Embrasse-moi !
Ô mon amour !

CHÉNIER

Orgueil de beauté
Par toi, c'est l'âme qui triomphe !
Ton amour, ô sublime amante,
Est mer, ciel, lumière de soleil
Et des astres...
Il est le monde ! Il est le monde !

MADELEINE

Mon amour ! Mon amour !

CHÉNIER

Notre mort est
Le triomphe de l'amour !

MADELEINE

Notre mort est...
Le triomphe de l'amour

CHÉNIER

Ah, béni,
Béni soit le destin !

MADDALENA

Nell'ora che si muor
Eterni diveniamo!

CHÉNIER

Morte!

MADDALENA

Infinito!

MADDALENA, CHÉNIER

Amore! Amore!

*(il rullo dei tamburi annuncia l'arrivo
della carretta)*

CHÉNIER

(additando la carretta)

È la morte!

MADDALENA

È la morte!

CHÉNIER

Ella vien col sole!

MADDALENA

Ella vien col mattino!

CHÉNIER

Ah, viene come l'aurora!

MADDALENA

Col sole che la indora!

MADELEINE

À l'heure de la mort,
Nous devenons éternels !

CHÉNIER

Mort!

MADELEINE

Infini !

MADELEINE, CHÉNIER

Amour ! Amour !

*(le sinistre roulement des tambours
[annonce l'arrivée de la charrette])*

CHÉNIER

(montrant la charrette)

C'est la mort !

MADELEINE

C'est la mort !

CHÉNIER

Elle vient avec le soleil !

MADELEINE

Elle vient avec le matin !

CHÉNIER

Elle vient comme l'aurore !

MADELEINE

Avec le soleil qui la dore !

CHÉNIER

Ne viene a noi dal cielo,
Entro un vel di rose
E viole!

MADDALENA, CHÉNIER

Amor! Amor! Infinito!
Amor! Amor!

CHÉNIER

Elle nous vient du ciel
Dans un voile de roses
Et de violettes !

MADELEINE, CHÉNIER

Amour ! Amour ! Infini !
Amour ! Amour !